

Le Monde , 22 janvier 2025 (date de mise en ligne sur Le Monde numérique)

Antisémitisme : 1 570 actes recensés en France en 2024

https://www.lemonde.fr/societe/article/2025/01/22/antisemitisme-1-570-actes-recensees-en-france-en-2024_6510129_3224.html

Les chiffres des actes antisémites dans le pays publiés par le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), mercredi 22 janvier, restent stables entre 2023 et 2024. Mais ils sont en nette hausse par rapport à 2022.

Le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) a publié, mercredi 22 janvier, les statistiques de l'antisémitisme en France pour l'année 2024. Comme en 2023, le nombre des actes recensés est au plus haut : 1 570. Il s'agit des plaintes pour acte antisémite qui ont été comptabilisées par le ministère de l'intérieur et communiquées au Service de protection de la communauté juive (SPCJ), un organisme créé en 1980 pour protéger les juifs et surveiller le nombre de violences envers eux.

En 2023, les actes antisémites s'étaient montés à 1 676. Si le chiffre est à peu près stable sur les deux années, il marque une évolution spectaculaire par rapport à 2022 : cette année-là, 436 actes antisémites avaient été comptabilisés.

Entre-temps, comme le rappelle Yonathan Arfi, président du CRIF, il y a eu l'attaque terroriste du Hamas en Israël, le 7 octobre 2023, suivie

de la guerre à Gaza. *« Le point de comparaison, c'est l'avant-7-
Octobre. On voit que ça laisse une empreinte durable sur la question
de l'antisémitisme, estime M. Arfi. Nous sommes désormais sur des
chiffres avec un ordre de grandeur qui n'a plus rien à voir avec ceux
de 2022. »* Selon lui, ces chiffres historiques deux années de suite
montrent que le mouvement haineux libéré par le 7-October n'est
« pas éphémère ».

Lire aussi | [L'antisémitisme en pleine « marée montante » en Europe, selon une étude d'une agence de l'UE](#)

A titre de comparaison, dans les années 1990, les actes antisémites se comptaient plutôt en dizaines selon les recensements du SPCJ, avant de passer aux centaines dans les années 2000 et aujourd'hui, donc, aux milliers.

Représentation parcellaire

Fait notable, la part des attaques directement perpétrées contre des personnes se porte à 65,2 %. *« C'est un antisémitisme de haine et d'agression »*, commente M. Arfi. Selon le CRIF, le sujet de la Palestine a été *« un puissant catalyseur »* : 518 actes antisémites y font explicitement référence. *« Ça démontre comment le conflit sert de prétexte et de justification aux antisémites »*, analyse Yonathan Arfi, pour qui les juifs de France sont tenus responsables de tout ce que fait Israël. *« L'accusation de "génocidaire" revient sans cesse, poursuit-il, et on estime qu'on peut s'en prendre à des génocidaires. »*

Si les chiffres rendus publics mercredi 22 janvier sont élevés, ils ne représentent que les plaintes déposées au commissariat et comptabilisées par le ministère de l'intérieur. Les actes de violences en ligne, par exemple, traités le plus souvent par des signalements à la plateforme Pharos, ne sont ainsi pas pris en compte dans ce bilan. Idem pour l'antisémitisme à l'école, qui se règle le plus souvent autrement que par des plaintes. Seuls 200 actes en milieu scolaire ont ainsi été judiciairisés. Les chiffres présentés mercredi ne sont donc, potentiellement, qu'une représentation parcellaire de la situation.

Le CRIF note par ailleurs une augmentation des actes dans les deux semaines précédant les élections européennes de juin 2024, visant en creux des prises de parole de La France insoumise : « *Une parole politique, ça peut soit apaiser, soit hystériser, et ça se traduit directement dans les passages à l'acte* », estime ainsi M. Arfi.

[Sarah Belouezzane](#)